

## 16 FCV-Moanda-Mounana

Franceville/Santé/Face aux nombreux besoins de l'hôpital de l'amitié sino-gabonaise

## Le gouverneur prié d'intercéder auprès du gouvernement

N.O.

Franceville/Gabon

DANS le but de s'imprégner des réalités de fonctionnement des hôpitaux publics de la province, le gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo a entamé, depuis plusieurs jours, une série de visites dans les structures sanitaires de Franceville.

Après le centre hospitalier régional Amissa Bongo, c'est au tour de l'hôpital de l'amitié sino-gabonaise, dirigé par le Dr Mireille Dibo Ndounou, de l'accueillir chaleureusement le 11 février dernier. Occasion pour la première autorité du Haut-Ogooué de visiter les différents services de l'hôpital, en commençant par la salle d'accouchement de la maternité, en proie à des dysfonctionnements importants. L'hospitalisation et les salles de pédiatrie ont ensuite dévoilé, à leur hôte, leurs insuffisances au grand jour. D'autant que les dotations budgétaires allouées à cette structure hospitalière ont connu un déclin au fil des années. D'ailleurs, les services ORL et de radiologie ne sont pas fonctionnels par manque de personnel pour l'ORL et de matériel pour la radiologie.

Il reste que d'autres services fonctionnent normalement. C'est le cas de la médecine, pédiatrie, chirurgie, gynécologie, acupuncture, stomatologie, ophtalmologie, laboratoire, bloc opératoire, vaccination. « L'exécution de la dotation budgétaire allouée à notre unité en 2018 est forte d'enseignement, car elle n'a pu être faite qu'à hauteur de



Photo : Nadège Ontounou

Peu avant la séance de travail...



Photo : Nadège Ontounou

... avec le personnel de l'hôpital, le gouverneur...



Photo : Nadège Ontounou

... Eloi Nzondo a visité les services, dont ceux des hospitalisations...



Photo : Nadège Ontounou

... et de la maternité.

75%. En dépit de cette situation contraignante, nous nous sommes attelés chaque jour, avec l'ensemble du personnel gabonais et de la coopération chinoise, à maintenir la structure à un niveau de qualité en offre de soins digne de ce nom. Nous vous prions, au vu de vos constats et du rapport que nous vous remettons, d'être notre fidèle inter-

prête auprès de notre tutelle et du ministère du Budget pour qu'une attention plus que particulière nous soit accordée, face à la diversité des besoins actuels et à l'exécution de nos tâches dans un contexte difficile, afin de redorer le blason de notre structure », a sollicité Mireille Dibo Ndounou.

Le gouverneur, pour qui la

santé est une priorité, a tenu à saluer l'engagement et le professionnalisme du personnel médical, dans la bonne marche de l'hôpital ainsi que l'importante aide de la coopération chinoise, en faveur des populations gabonaises « Je ne viens pas ici faire des promesses que je ne tiendrais pas, parce que je n'en ai pas la qualité.

Certes, je suis le représentant du président de la République et du gouvernement dans la province, mais il est de mon devoir de relayer fidèlement les difficultés que les populations traversent dans cette province. Parce qu'un peuple qui n'est pas soigné est un peuple qui se meurt... », a souligné Eloi Nzondo, avant d'apporter une bouffée d'oxygène à

la structure, à travers une offre d'approvisionnement en oxygène et la reprise des activités de Gabon propre service dans l'hôpital.

Par la même occasion, l'administrateur altogovéen a appelé le personnel médical à apprécier de façon positive le métier que chacun a choisi d'exercer et à le faire avec amour.

## Moanda/Voiries

## L'aménagement des ruelles se poursuit



Photo : Claude-Médard Minko

Les caniveaux ont été vidés des débris qui les encombraient, afin de favoriser la circulation des eaux.



Photo : Claude-Médard Minko

Une ruelle aménagée.



Photo : Claude-Médard Minko

Une ruelle en piteux état.



Photo : Claude-Médard Minko

Une ruelle recouverte de latérite.

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

DEPUIS le lancement, il y a quelques semaines, des travaux des voiries de la commune de Moanda par le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, les entreprises Mika services et SGTP s'activent sur le terrain pour l'aménagement des voies secondaires.

C'est la première étape des travaux avant le bitumage de la chaussée. Ces ruelles faciliteront la circulation alternée des automobilistes lorsque certains axes seront fermés lors du dé-

marrage effectif des grands travaux. Le réaménagement des ruelles a parfois nécessité des travaux d'envergure à certains endroits pour les rendre praticables en toute saison, du fait de leur forte dégradation par érosion lors des pluies. Aujourd'hui enrobées de latérite, ces voies étaient devenues inaccessibles pour les automobilistes, tant ils risquaient de se retrouver coincés dans des bourbiers ou de mettre en mal les suspensions de leurs véhicules. C'est le cas des tronçons école communale B-Quartier Montagne sainte, en passant par la résidence de la sénatrice Sophie Nguamassana Moulet, le lycée privé Augustine Gnengui et celle de l'ancien

maire Nzengue jusqu'à l'Hôtel de ville de Moanda. Sur ce trajet, la ruelle est coupée en deux par l'action des eaux de ruissel-

lement. Il a donc fallu construire un ouvrage pour faciliter l'évacuation des eaux.

Dans le même secteur, d'autres ruelles ont été réaménagées, notamment celle qui relie le carrefour de la SEEG à la résidence des Nzengue, en passant par la clinique de cardiologie du Dr Moupinda, puis celle qui traverse tout le quartier de Montagne-Sainte : du jardin d'enfants de la mairie à la cité Ogooué du marché central, ou encore de la "Rue princesse" au motel Ampiri, en passant par la mosquée. Des raccourcis que plusieurs automobilistes empruntent dorénavant pour rallier le centre-ville en peu de temps et sans mettre à rude épreuve leurs véhicules. Autre aspect positif des travaux qui mérite d'être relevé, celui du curage des caniveaux qui,

d'une part, permet un bon ruissellement des eaux de pluie, principale cause des inondations dans la ville. Et d'autre part, d'éliminer la boue et les tapis de terre sur les accotements en ressortant l'élargissement des deux voies de la chaussée et les trottoirs jadis envahis par de hautes herbes. Ce, pour la sécurité des piétons qui n'avaient d'autres choix que de marcher sur la chaussée, faute de trottoirs, avec tous les dangers encourus. Raison pour laquelle, les populations attendent avec impatience le démarrage des travaux de bitumage, car conscientes de ce que les ruelles aménagées vont se dégrader en cette période de pluie.